



Photo : N. Messieux / AMTRA.

À PROPOS D'OENOTOURISME : VINCENT BAILLY, DIRECTEUR DE « LAVAUX PATRIMOINE MONDIAL »

Vincent Bailly, géographe de formation, est depuis 3 ans directeur de Lavaux Patrimoine Mondial (LPM). Nous l'avons rencontré à la « Maison Lavaux » à Grandvaux (VD) pour parler notamment du sujet de l'œnotourisme en Lavaux.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS MESSIEUX

Vincent Bailly, quels sont les éléments qui ont permis l'inscription de Lavaux sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Lavaux est une région vaudoise recouverte d'un vignoble en terrasses continu et encore homogène, s'étendant sur près de 900 hectares entre Lutry et la frontière ouest de Vevey.

Sa protection a été jugée très importante depuis longtemps et l'a été notamment par son inscription en 1947 à l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP) et sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en juin 2007, en tant que « paysage culturel vivant évolutif ».

L'exceptionnalité et l'originalité des patrimoines locaux résident dans le développement d'une viticulture héroïque qui a su au travers des siècles s'enraciner, s'adapter et se développer sur ce versant lémanique très abrupte. Cela n'a pu se faire que grâce à un travail titanesque porté par des dispositifs spécifiques et parfois même innovants que les vigneronns ont développés au cours du temps : les murs en maçonnerie traditionnelle qui permettent la constitution de terrasses et donc de « domestiquer » (au moins partiellement) la pente. Mais aussi, bien que dans une moindre mesure, les capites, les tracassets, les monorails etc.

Il est important de noter que la beauté du site n'est pas considérée comme une caractéristique patrimoniale reconnue par l'UNESCO. C'est assurément une carte de visite phénoménale mais par un critère ayant permis l'inscription du site. L'UNESCO s'attache à mettre en lumière des caractéristiques exceptionnelles et pouvant être universellement reconnues or le critère esthétique n'est pas universel mais subjectif...

Quel est le rôle de Lavaux Patrimoine mondial ?

Lavaux Patrimoine mondial est une association de droit privé et d'intérêt public créée en 2014 par les dix communes portant le périmètre du site «Lavaux, vignoble en terrasses». Nous sommes largement soutenus par ces dernières ainsi que par l'État de Vaud, les vignerons de Lavaux, les associations touristiques et de promotion économique de la Riviera ainsi que nos nombreux membres. L'équipe compte cinq personnes et est soutenue par un comité directeur de quinze personnes représentant les parties prenantes concernées par le site.

Nous avons trois missions principales :

La première est de coordonner et déployer les mesures nécessaires à une préservation de l'intégrité paysagère du site telles que : la protection et l'entretien des murs et des terrasses, la conservation des valeurs patrimoniales du bâti identitaire (viticole) du site et le soutien au maintien d'une vitiviniculture durable et rentable.

Notre deuxième mission est la médiation culturelle soit la transmission du savoir aux populations directement concernés par le site ou s'y rendant. Nous avons ainsi développé la « Maison Lavaux » à Grandvaux, qui est un espace dédié à la découverte et la compréhension des patrimoines de Lavaux selon trois axes : la Pente, l'Homme, la Culture. Nous



L'indication pour la Maison Lavaux, centre d'interprétation du site «Lavaux, vignoble en terrasses» et support principal de médiation culturelle pour Lavaux Patrimoine Mondial. Au deuxième plan, le bourg villageois de Grandvaux (VD). Photo : N. Messieux / AMTRA.

travaillons également de plus en plus avec les élèves et les classes de la région ainsi qu'avec la population locale. Nous formons et accompagnons également plus de 40 guides du patrimoine [voir encadré]. Nous pouvons également compter sur le soutien de l'Université de Lausanne et, plus particulièrement, sur son Institut de géographie et de durabilité (géosciences) dans le cadre d'un partenariat de recherche essentiel pour garantir une assise scientifique à notre travail.

Enfin, notre troisième mission est la valorisation durable du vignoble. L'objectif est de collaborer étroitement avec l'ensemble des acteurs touristiques et économiques du site et à sa périphérie pour que les événements, les activités et produits touristiques soient organisés, développés en tenant compte des enjeux et défis du site et de ses acteurs afin d'en garantir la pérennité.

De manière globale, LPM est une interface entre toutes les entités, structures et acteurs dans et hors du site devant permettre une préservation et une valorisation durable des patrimoines de Lavaux,



Il n'y a pas que des murs qui soutiennent et permettent le travail des terrasses. La pente est tellement forte même au sein des terrasses qu'elle demande des adaptations constantes comme avec ces pièces de bois qui permettent de créer des paliers et des escaliers au sein de terrasses. Ces éléments font partie intégrante du patrimoine construit de Lavaux, même s'ils sont moins évidents au premier regard. Ils sont très intéressants pour la faune et la flore car ils créent une grande variété de micro-milieus. Photo : N. Messieux / AMTRA.



Des vignes sur une terrasse soutenue par un mur (en bas) à Grandvaux. Les murs demandent d'importants travaux d'entretien. Photo : N. Messieux / AMTRA.

soit ses caractéristiques économiques, environnementales et sociales, très importantes.

Justement, comment intégrer cette dimension sociale ?

Il ne s'agit pas tant de l'intégrer que de composer en permanence avec. Lavaux est un espace partagé par de nombreuses populations qui doivent cohabiter au mieux entre elles : locaux historiques, vignerons, nouveaux habitants, pendulaires, randonneurs, cyclistes et également touristes des quatre coins du monde. Et cela n'est pas aisé de répondre aux attentes de toutes ces populations dans un espace si restreint et si contraint.

Pour rappel, Lavaux peut compter sur plus de 33 000 habitants vivants dans les dix communes territoriales. Le site est également confronté à une certaine pression des 250 000 habitants de l'agglomération lausannoise à l'ouest, des 90 000 habitants de l'agglomération Vevey-Montreux à l'est et des milliers d'excursionnistes et de touristes de passage.

La durabilité n'est pas un vain mot pour vous...

C'est la colonne vertébrale de notre association et de nos actions. En tant que « Gestionnaire du site » cela nous est de plus explicitement demandé par l'UNESCO. Nous considérons donc tout projet, événement et action à mener selon ses trois axes : économique, social et environnemental. Nous insistons surtout sur les deux premiers car les possibilités d'action en matière environnementale sont encore complexes à déployer dans une monoculture telle que la vigne. Le volet économique est lui central : il faut que les vignerons gagnent correctement leur vie pour pouvoir également assurer la préservation des patrimoines vitivinicoles de Lavaux ; il faut que le tissu économique reste dynamique pour assurer une vie sociale dans les villages – et il faut également s'assurer d'avoir les infrastruc-

tures nécessaires pour que les gens qui vivent sur place restent dans le périmètre.

Vous ne souhaitez pas devenir un parc périurbain ou un « Ballenberg » viticole...

Non, et c'est un élément central dans la définition de la zone protégée : Lavaux est un « paysage culturel vivant évolutif ».

« Culturel », parce que l'homme a aménagé un territoire inculte en un vignoble. Lavaux n'est ni exclusivement « naturel », ni exclusivement « culturel », il est les deux et en ce sens c'est le seul paysage culturel inscrit à l'UNESCO de Suisse.

« Vivant », parce que ce paysage est habité, dynamique, avec un tissu socio-économique et n'est pas fossile.

« Évolutif », parce que si la viticulture locale n'avait pas évolué depuis le XII^e siècle et ne continuait pas d'évoluer, ce paysage remarquable aurait probablement déjà disparu.

À mon sens, l'exceptionnelle reconnaissance par l'UNESCO de Lavaux comme « paysage culturel vivant évolutif » et donc comportant un volet socio-économique central évite une « mise sous cloche » de Lavaux. Sans dynamisme, point d'avenir. Mais ce n'est pas une raison de ne pas surveiller de près cette évolution afin de s'assurer qu'elle serve les intérêts du site, ses acteurs et ses patrimoine et non d'autres desseins. Ainsi, une mise à l'écart ou une prise en compte insuffisante des populations locales pourrait représenter une menace évidente sur le site.

Justement, qu'en est-il des « populations locales » au sein de cet espace protégé ?

Dans ma conception, on doit passer d'un paysage principalement esthétisé et consommé – la « carte postale » Lavaux – à un paysage compris, vécu et soutenu. Développer la compréhension de Lavaux comme le territoire d'un vignoble exceptionnel, habité et travaillé par des vignerons locaux. Toutes les populations, qu'elles vivent ou se rendent à Lavaux, doivent se rendre compte des efforts intenses et constants pour construire les murs, pour travailler les vignes en terrasses, pour maintenir en place ce paysage en forte pente, ils doivent comprendre le travail que cela a demandé et appréhender le fait que ce n'est pas juste « beau naturellement » et surtout que sans travail, ce paysage disparaîtra très rapidement.

Notre travail auprès des populations du site, hors vignerons, consiste donc à nous assurer que leur grille de lecture du site soit bien centrée sur les véritables caractéristiques exceptionnelles de Lavaux : labeur, authenticité, patrimoine historique, immatériel (savoir-faire) lié à la vitiviniculture. Et ce, afin de les éloigner le plus possible de la lecture trop simpliste liée à l'esthétique du site comme seule approche initiale.

La sensibilisation, l'accompagnement et l'implication des populations locales sont également un



L'entrée de la Maison Lavaux, dans le bourg de Grandvaux. Photo : N. Messieux / AMTRA.

enjeu majeur pour l'UNESCO et pour les gestionnaires de site inscrits sur la liste du patrimoine mondial. Ces sites doivent être préservés et valorisés ensemble, c'est essentiel!

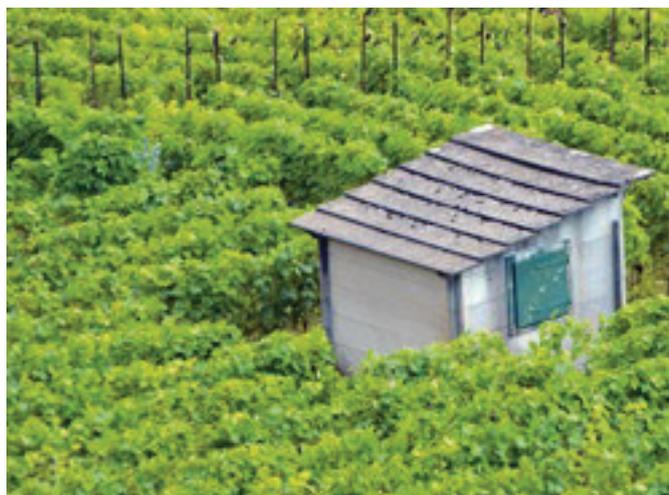
Parlons maintenant de l'œnotourisme en Lavaux et de votre rôle dans celui-ci...

Le but de Lavaux Patrimoine mondial n'est pas de développer des activités œnotouristiques à Lavaux. Il ne s'agit pas de faire de l'ingérence auprès des offices du tourisme et de promotion des vins. Nous focalisons notre attention sur l'accompagnement, la sensibilisation à la bonne compréhension des enjeux et défis que rencontre le tissu vitivinicole face aux attentes et aux développements de l'œnotourisme dans un site protégé.

Ainsi, LPm est intégré dans le programme de la semaine sur l'œnotourisme dispensée par l'École du tourisme de la HES-SO Sierre durant laquelle nous accueillons chaque année une trentaine d'étudiants à Lavaux, pour parler de cette thématique très intéressante.

À titre personnel, je considère que le développement de l'œnotourisme dans une région doit pouvoir s'appuyer sur trois éléments indispensables :

1. l'authenticité du vignoble et l'importance culturelle de son patrimoine.
2. la qualité de la production
3. l'esthétique du lieu



Une capite dans les vignes de Lavaux. Photo : N. Messieux / AMTRA.

Ce que l'on peut remarquer c'est que Lavaux obtient un score très élevé sur chacun de ces éléments. Par son inscription sur la liste du patrimoine mondial, Lavaux propose un storytelling exceptionnel pour valoriser ses vins d'un point de vue patrimonial. La qualité de ces derniers est très élevée même si elle se différencie moins qu'auparavant des productions voisines ; et pour finir l'esthétique représente bel et bien une splendide cerise sur le gâteau. Lavaux semble donc clairement un territoire exceptionnel pour le développement de l'œnotourisme. Toutefois, force est de constater que cela n'est pas réellement le cas...

Quels sont les éléments qui limitent le développement de l'œnotourisme à Lavaux ?

D'abord, il faut se pencher sur la chaîne de service du côté de la vitiviniculture. L'œnotourisme concerne avant tout les vigneronnes qui embouteillent et peuvent donc faire déguster leurs vins. Cela ne représente que 80 familles vigneronnes sur les 160 que compte Lavaux. Parmi ceux qui embouteillent, une quinzaine de vigneronnes ont suivi une formation et sont certifiées Vaud œnotourisme, et au final parmi eux, une dizaine sont à l'aise pour s'exprimer en suisse-allemand - or les touristes suisses-alsaciens représentent près de la moitié des nuitées touristiques dans le canton de Vaud. L'œnotourisme est donc limité pour l'instant à une dizaine d'acteurs locaux qui peuvent proposer des produits et expériences originaux leur permettant de dégager des revenus intéressants. La plupart sont actifs dans ce marché depuis des dizaines d'années et sont de relativement grandes exploitations à l'échelle de Lavaux. Certaines peuvent également compter sur plusieurs équivalents pleintemps dédiés à l'œnotourisme.

De l'autre côté, les plus petites exploitations de Lavaux n'ont qu'1 ou 1.5 EPT pour l'ensemble de l'exploitation et ne peuvent donc investir temps, argent et développement des compétences pour se



Le paysage viticole de Lavaux (ici à Grandvaux) est très original et montre une impressionnante adaptation au terrain en forte pente du versant qui donne sur le Léman. La combinaison de murs a permis de construire des terrasses dont la pente a été limitée et qui ont pu accumuler (un peu) de matière organique. La disposition plein sud est idéale. Photo : N. Messieux/AMTRA.

positionner dans ce marché très concurrentiel. En effet, il faut réellement une expertise du développement produit, du marketing, de la publicité, de la mise sur le marché, pour un produit qui doit impérativement être différent du produit classique représenté par la simple dégustation.

L'œnotourisme, ce n'est en effet pas juste se déplacer à Lavaux, déguster quelques vins puis acheter quelques bouteilles. Son développement passe par une immersion et une compréhension des particularités du territoire viticole : capites, caveaux, terrasses, climat, cépages, ... une véritable « expérience œnotouristique », qui passe par le produit (le vin et la bouteille) dégusté au contact d'un vigneron, dans un cadre vitivinicole. Mais cette expérience passe par une mise sur le marché qui est très différente de la vente classique de bouteilles de vin.

Un aspect délicat à mon sens est qu'un certain nombre d'activités œnotouristiques en Lavaux sont ultra-luxueuses, très chères et par conséquent trop déconnectées des vraies valeurs de Lavaux. Or ce sont celles qui reçoivent le plus de prix et donc le plus de visibilité. Elles en deviennent des « poules aux œufs d'or » pour les porteurs du produits mais découragent les petites structures qui se sentent bien trop éloignées de ce type d'expérience et d'en l'incapacité de régater en proposant des alternatives.

Il y a donc un risque d'occulter la production de vin dans l'œnotourisme ?

Oui, clairement – et paradoxalement. Fondamentalement, l'œnotourisme est un secteur économique très différent de la production et la vente de vin. L'œnotourisme ne génère que peu de ventes de bouteilles, ce qui peut décourager les vignerons car

ils peuvent avoir le sentiment de travailler pour rien voire de perdre du temps qui pourrait être investi ailleurs. Sans compter que la partie récit autour et dégustation du vin de la prestation œnotouristique n'est pas toujours reconnue à sa juste valeur. Certains touristes ou opérateurs de tourisme pensent que les dégustations devraient être offertes arguant d'une visibilité accrue. Or, comme ailleurs, « l'exposition », même médiatique, ne suffit pas pour réaliser ensuite des ventes.

Déconnecter l'œnotourisme du vin présente également un autre risque, celui de ne plus faire bénéficier les viticulteurs, qui n'embouteillent pas, des retombées économiques de la promotion de ce type d'activités.

Toutefois, la coopérative de l'Union vinicole de Cully, qui déploie de plus en plus d'activités œnotouristiques grâce à son personnel qualifié, soutient l'ensemble de ses membres car le produit de ses activités lui permet de consolider son assise économique et de poursuivre son rôle essentiel de coopérative.

Justement, quelle est l'importance du patrimoine traditionnel bâti et construit viticole dans l'œnotourisme ?

Pour le construit, les murs sont au cœur de ce qui fait Lavaux et, donc, de son offre œnotouristique. Les murs permettent l'existence de terrasses sur de fortes pentes. Sans eux, Lavaux ne serait pas Lavaux, ne serait pas protégé et nous ne serions pas ici pour en parler.

Un autre élément, très important à la fois pour le patrimoine de Lavaux et pour l'œnotourisme, sont les capites, des cabanons construits au cœur même des vignes pour, historiquement, stocker du matériel. Ces maisonnettes offrent souvent une immer-

sion totale au cœur du vignoble et des panorama fabuleux. Elles appartiennent à des vigneron et sont entretenues par eux. Leur potentiel d'accueil est croissant et pourra représenter à terme une nouvelle option très intéressante.

Le modèle de la capite comme lieu de dégustation pose néanmoins le problème de la survie des caueux de village – qui sont des lieux traditionnels de socialisation et de vie villageoise. On voit un éclatement de la dégustation de vin vers les domaines/capites et une tension entre l'individuel et le collectif.

Question traditionnelle : comment voyez-vous les évolutions liées au réchauffement climatique ?

L'évolution climatique à Lavaux est suivie d'assez près car les enjeux sont importants.

Du point de vue encépagement, le chasselas n'est pas directement menacé par une hausse de 1 à 2°C, ce qui est une bonne chose car il couvre plus de 60 % du vignoble en terrasses de Lavaux.

Les problèmes rencontrés les plus inquiétants sont d'ordre climatique. La variabilité des conditions météorologiques et l'intensité des accidents climatiques menacent directement la culture de la vigne. Structurellement, les très fortes précipitations de 2021, puis les canicules et sécheresses de 2022-23 ont assurément fragilisé l'édifice que représente les 450 kilomètres de murs et les 10 000 terrasses de Lavaux. Un nombre conséquent de murs sont en effet tombés à Lavaux à la suite de mouvements mécaniques des sols.

Parmi les idées à long terme, peut-on imaginer une « prime » à la protection de Lavaux incluse dans le prix du vin ?

Nous souhaitons aider au mieux les vigneron à intégrer la valeur patrimoniale du site dans le discours sur le produit, l'argumentaire de vente. Si les vigneron maîtrisent parfaitement le contenu : leur vin ; le contenant : leur bouteille et leur étiquette ; nous souhaitons qu'ils puissent être aussi à l'aise



Paysage typique de Lavaux, avec Cully (VD) sur le bas à droite et l'éperon rocheux du Dézaley au centre.

Photo : N. Messieux / AMTRA.

pour valoriser le contexte dans lequel ils produisent leurs excellents crus et ce dernier est assurément patrimonial. 🍷

Guides du patrimoine et visites de Lavaux

Lavaux Patrimoine mondial peut compter sur une quarantaine de guides du patrimoine qui agissent comme des ambassadeurs du vignoble en terrasses de Lavaux. Ils permettent aux visiteurs, lors de visites publiques ou privées, de « vivre » le territoire, de s'y plonger et de prendre un peu mieux conscience du travail héroïque effectué quotidiennement par les vigneronnes et les vigneron de Lavaux.

Toutes les informations sur les visites guidées :

<https://www.lavaux-unesco.ch/decouvrir/visiter-lavaux/visites-guidees>

ANNONCE

agrisano

Pour toute l'agriculture!
Toutes les assurances à portée de main.

Les modèles en un coup d'œil:

BASIS L'assurance de base pour toute la famille avec libre choix du médecin.

Contactez votre agence régionale: